



DAGUET



ACMAT 4.20 Détachement Daguet

Base CEF-Replex - 1/50 - par Jérôme Hadacek

SPECIAL ACMAT FORCES SPECIALES

► Troisième partie

LE D I T O

Chers amis Milinfistes,

Dans la nuit du 1^{er} au 2 août 1990, deux ans après la fin d'une guerre très coûteuse contre l'Iran, Saddam Hussein donne l'ordre à son armée d'envahir le Koweït, petit pays riche en pétrole et jouissant d'une position stratégique dans le golfe Persique. Dans les jours qui suivent, cette annexion est condamnée par l'O.N.U. qui, sous la houlette des États-Unis, organise la mobilisation et l'envoi de troupes internationales en Arabie Saoudite et dans le Golfe.

Le 17 janvier 1991 est déclenchée l'opération aérienne « Tempête du désert », suivie le 24 février d'une offensive terrestre qui contraint Saddam Hussein à accepter un cessez-le-feu dès le 28.

Le Koweït recouvre ainsi son indépendance, mais l'équilibre géopolitique de la région se trouve bouleversé...

Par l'Opération Daguet, commandée par le Général Michel Roquejeoffre, l'armée française s'est engagée activement dans la coalition internationale formée à la suite de l'invasion du Koweït.

Au travers ce Milinfo Focus hors-série n° 26, nous tenions à rendre hommage aux militaires français qui ont participé à cette première guerre du Golfe.

Merci à Jérôme Hadacek d'avoir été notre complice dans cette entreprise de mémoire !

ChL

utilisé par les Forces Spéciales engagées lors de l'Opération Desert Storm, au sein du détachement français Daguet.

Issu des premières versions reconnaissables principalement à leurs ailes avant inclinées, un pare-brise rectangulaire et une ancienne monte de pneumatiques « pattes de chameau », d'une épave CEF-Replex, il ne restera que châssis, caisse et accessoires tels que parechoc, banquettes, crochet...

Le point fort de ce modèle réside autour de la cabine avec tout d'abord un pare-brise ouvert refait complètement et découpé dans une plaque de laiton. Il est mis en position ouverte à l'horizontal, ne conservant que le cadre support en verticalité ; une climatisation simple et basique ! L'autre détail, pas si souvent monté sur les ACMAT, est le tourelleau support d'arme mitrailleuse 12,7mm. En revanche, il est plus fréquemment observé lors de ce conflit, occupant une place conséquente sur une cabine, somme toute assez petite.

La caisse arrière est modifiée au niveau de ses banquettes pour laisser place libre aux racks à munitions du MILAN et aux paquetages. Une plaque PSP sert d'un côté comme support de ces impedimenta, l'autre bord étant retenu dans un filet.

Un crâne de vache ramassé dans le désert, sert de trophée en



calandre.

Tout ces éléments sont restés amovibles pour une mise en peinture détaillée, en parallèle à la mise en peinture de la carrosserie. Sur la dorénavant très classique couche de base Milk Coffee de chez Belton Molotow, j'ai appliqué le bariolage brunâtre désormais officialisé par l'armée française sous forme de schémas standardisés. La dernière intervention au Tchad, (Epevier 1983-88) arborait déjà ce bariolage désertique mais de façon non conventionnelle et non uniformisée pour un même véhicule.

Après un voile de vernis mat, un jus de terre d'ombre naturelle à l'huile siccative, opacifie l'ensemble avec quelques usures, surlignages et crassés à la terre pourrie fixée.

A cette époque, l'armée française n'était que très peu engagée sur des théâtres d'opérations extérieures, et l'ensemble des matériels était encore dans le vert OTAN de la métropole... jusqu'aux « salades » feuilles chêne des casques, utilisées en plein désert !

Seuls quelques éléments comme les chèches, des couvre-casques toile désertique et tenues de combat, étaient empruntés aux opérations tchadiennes.

Un contraste flagrant des impedimenta tous revêtus de nuances de vert armée sur des véhicules repeints fraîchement à la hâte jour et nuit dans les casernements, mais que 7 mois de conflit, en plein désert, ont mis à rude épreuve, les transformant très vite en une armée opérationnelle, parfois fatiguée et usée.

Du pare-brise poussiéreux dont je garde que le balayage d'essuie-glace masqué au scotch après un léger voile à l'aérographe, l'intérieur des pneus y est également surligné avec ensuite un





tion des photos de VLRA, tout en gardant une certaine logique, comme la zone de rotation du Milan en caisse.

Peu de marquages à l'exception des grands V noirs inversés, peints par masquage à l'aérographe, signe distinctif de reconnaissance de l'opération Desert Storm.

Plaques d'immatriculation et plaques techniques du véhicule sont apposées en même temps qu'un petit drapeau tricolore sur

passage à la terre pourrie mouillée fixée avec une pointe de vernis mat, et appliquée au pinceau doux sur de nombreux éléments.

Une fois séchée, un balayage minutieux permet d'obtenir l'empoussièrement discret d'un sable qui s'infiltrerait partout.

Les paquetages sont ficelés et maintenus sur la plaque PSP avec du micro fil de fer, les autres sont sanglés dans un filet Verlinden détendu et enduit de colle de tapisserie.

L'ensemble des détails est inspiré de l'observa-

l'intérieur du pare brise, signe de reconnaissance des différentes nations engagées.

Des transferts à sec Verlinden permettent d'apposer toutes les informations sur les étuis de missiles Milan ainsi que sur les caisses à munitions de 12,7mm.

La mitrailleuse dont le canon est fixé dans son étrier de route, engage le gabarit du véhicule, comme

les paquetages et la plaque PSP, mais dans le désert, la place ne manque pas pour circuler ni pour se croiser.

Les photos qui illustrent cet article mettent en lumière, nous semble-t-il, le travail réalisé sur ce VLRA TPK 4.20 qui méritait bien que nous lui consacrons le troisième volet de nos numéros hors-série dédiés aux ACMAT des Forces Spéciales. Fin définitive ou provisoire, l'avenir nous le dira !



ACMAT VLRA des Forces Spéciales (sur base Cef-Replex - par Jérôme Hadacek)

Cela fait pas loin de 60 ans que le VCOM (Véhicule de Combat d'Outre Mer) puis le VLRA (Véhicule Léger de Reconnaissance et d'Appui), a trouvé sa place au sein des troupes d'élite, Forces Spéciales et détachements d'outre-mer.

Sa robustesse, sa rusticité et ses simplifications mécaniques interchangeables ont donné ses lettres de noblesse à la marque ACMAT, et bien au delà de l'unique armée française.

Après des années de services, sous toutes les versions et modularités d'équipements, le VLRA tire un dernier baroud d'honneur au sein de la mission Barkhane, avant d'être définitivement réformé par l'armée française.

Cette série en miniature sur base CEF-Replex au 1:50, essaye de restituer au mieux et d'après photos, quelques exemples de cette gamme depuis l'opération Desert Storm jusqu'à Barkhane au travers des véhicules particuliers et modifiés mis au service des Forces Spéciales.

Du modèle 4.20 de première série du détache-



ment Daguet, au plus gros 6.50 avitailleur présenté lors du SOFINS 2019, ce sont des 4.25, 4.36 et 6.40, aménagés et poussés au maximum de leur capacité pour servir au mieux ces troupes d'élite et se révéler être la monture idéale et fiable, surarmée et optimisée qui sera au final, leur meilleur allié.

Milinfo m'a fait à chaque fois le plaisir de mettre à l'honneur mes petites modifications, aujourd'hui les voici toutes rassemblées sous un même bariolage et dans une même mission.

Remerciements : tous ces projets n'auraient pu voir le jour, sans les aides amicales et désintéressées de Thomas SEIGNON, au travers de clichés uniques et exceptionnels, Eric BOUSSARDON, par les pièces réalisées pour ses modèles tout aussi merveilleux, Olivier et Elodie SAINT LOT, qui contribuent largement à une aide technique d'une multitude de petits éléments et de nombreux autres amis qui sans le savoir, sont les moteurs de ces motivations, Patrick COMELLI, Olivier FELDER, Robert B... et j'en oublie !

